Mobilisation générale

Ils y prêchent en terrain conquis, délivrant leurs discours devant des parterres déjà tout acquis à leur cause. Forcément. Pourtant, si tout a changé du côté de la communication des politiques, les grands meetings restent des passages obligés des campagnes électorales. L'occasion de « rebooster » les militants, de tenter d'impressionner les adversaires.
Et de récolter encore quelques retombées médiatiques à J-5 du premier tour des élections régionales. Hier soir, la candidate du FN était à Toulon, celui du PS à La Seyne et ceux d'EELV-FDG à Marseille. Celui des Républicains est attendu ce soir à Toulon.

La Seyne : la forte charge de Christophe Castaner contre le FN

C'est à La Seyne, bastion de la gauche varoise, *« terre de résistance, terre de caractère »* que Christophe Castaner, leader de la liste « Notre région notre fierté » a tenu hier soir un meeting dans une salle de la Bourse du travail comble.
Avant lui, Marc Vuillemot, maire de La Seyne et colistier, Med Aziz Kamoun, représentant des jeunes socialistes du Var, Cécile Muschotti, tête de liste pour le Var et Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, ont réaffirmé les messages forts portés par la candidature de Christophe Castaner. Réaffirmé les enjeux et les piliers de la candidature : transparence, proximité et modernité ; lançant un appel à la responsabilisation des électeurs, dans la dernière ligne droite.

« Marion Maréchal Le Pen fait le jeu des terroristes »

Gonflé à bloc, dans un département où, a-t-il confié *« la mobilisation est exceptionnelle »*, Christophe Castaner est revenu sur deux événements marquants de l'actualité : la conférence COP 21 sur le climat à Paris, aux enjeux élevés et pour l'organisation de laquelle la France derrière le président de la République force l'exemple, et la soirée dramatique du 13 novembre dernier.
« Il y a eu la tragédie et le sursaut. Le 16 novembre, à Versailles, quand la Marseillaise a éclaté j'ai pleuré, a lancé le député.
Il s'en est pris à ses adversaires de droite, Front national au premier chef : *« La France est en guerre contre le terrorisme, pas contre l'Islam ni les musulmans,* dénonçant *la faute grave de Marion Maréchal Le Pen qui, en stigmatisant les musulmans de la Côte d'Azur fait le jeu du terrorisme »*. Et de s'exclamer : *« C'est debout et déterminé que nous marquons notre attachement à la liberté. Nous sommes une région ouverte et on le demeurera »*.
Le candidat en a appelé à la jeunesse résistante pour que *« Le Front national ne l'emporte jamais »*.

Le leader de la tête de liste « *Notre région notre fierté* » (ci-dessus aux côtés de Stéphane le Foll) a eu des mots très durs envers son adversaire du Front national qui tenait meeting au même moment à Toulon. (Photo Frank Muller)

Marion Maréchal-Le Pen à Toulon : « L'unité nationale autour de nos valeurs »

Il y a toujours eu des drapeaux tricolores aux meetings du Front national. Hier soir à Toulon, les militants les agitaient en chantant l'habituel « Bleu, blanc, rouge, la France aux Français ». Quand Marion Maréchal-Le Pen a lancé : *« Ce drapeau que les autres brandissent enfin, n'oublions pas que c'est nous qui l'avons ramassé dans le caniveau où ils l'avaient jeté! »*, la salle s'est dressée pour l'acclamer.
Car pour son unique grand meeting avant le premier tour des élections, la candidate du Front national a certes décliné quelques thèmes régionaux de campagne. Mais a d'abord et surtout inscrit son discours dans « l'après -attentats ». *« Le 13 novembre, les Français ont récupéré leur conscience. Et il y a bien une unité nationale. Mais c'est celle autour des idées du Front national! »* Quant au *« combat contre cette idéologie de mort »* qu'elle mène avec son parti, *« nous le devons à nos 130 morts et à tous nos blessés »*.

« La leçon du 13 novembre »

Déroulant ses propos sur l'air de *« nous avons eu raison avant tout le monde »* devant une salle de 800 personnes, la jeune femme s'est même offert le plaisir de faire acclamer son grand-père, Jean-Marie Le Pen. En rappelant comment en 2010, alors qu'il était candidat aux mêmes élections, il avait été condamné pour une affiche proclamant « Non à l'islamisation ». *« Outrance en 2010, vérité en 2015! Et il aura fallu 130 morts pour qu'enfin notre voix soit entendue après avoir été moquée, insultée et même condamnée! »* Robert Ménard, l'invité vedette de la soirée, avait d'ailleurs donné le ton dès le début du meeting en lançant : *« Dans douze jours, nous saurons si notre pays a compris la leçon du 13 novembre »*.

M.M.

En meeting à Toulon, la candidate du FN a déclaré « *avoir des raisons d'être optimiste* » quant à l'issue du premier tour. (Photo François Baille)

avant le premier tour

Marseille : Christian Estrosi joue la carte de l'économie

Même si, comme le reconnaît aisément Renaud Muselier, tête de liste Les Républicains dans les Bouches-du-Rhône, *« les sondages ne sont pas très agréables »*, la campagne pour les régionales a repris ses droits.

Dans un contexte national délicat, et alors que *« nous avons le cœur lourd »*, que *« nos larmes n'ont pas fini de sécher »*, Christian Estrosi est reparti au combat.

Après un meeting lundi soir dans sa ville de Nice, le député-maire de la capitale de la Côte d'Azur était hier midi à Marseille devant les acteurs économiques de la Région. Des chefs d'entreprises que le candidat de Les Républicains a décidé de placer au cœur de son programme. *« Le projet que je porte s'appuie d'abord sur vous. Les questions économiques sont la clef de voûte de mon projet. »*

Un projet longuement préparé, gravé dans le marbre depuis le 7 octobre dernier, mais pas figé pour autant. Volontaire, réactif, Christian Estrosi a surpris son monde en annonçant un nouvel engagement devant les patrons, certes pas très nombreux en ce lundi matin.

« Ouvrir les portes »

Désignant clairement Marion Maréchal-Le Pen comme son adversaire, Christian Estrosi a annoncé la création, s'il est élu, d'un *« passeport régional pour les entreprises désirant s'installer ou se relocaliser dans la région »*.

Et le député-maire de Nice de développer son concept : *« Chaque entrepreneur qui veut créer des emplois dans notre région sait que la porte de mon bureau lui sera toujours ouverte. Ils trouveront en moi un partenaire dont la main ne tremble pas et ne renonce jamais face à l'adversité. Là où la candidate du Front national vous propose les portes fermées, je vous promets de vous ouvrir les portes et les fenêtres pour franchir les frontières économiques »*.

Dans le détail, ce passeport disposera d'un budget de 10 millions d'euros par an, dont 7 millions consacrés à la seule relocalisation.

Cette aide financière, proposée aux entreprises choisissant la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, sera proportionnelle au nombre d'emplois durablement créés.

Ce passeport permettra par ailleurs aux entreprises d'avoir un interlocuteur unique au conseil régional qui suivra leur dossier et les aidera dans les démarches administratives.

À cinq jours du premier tour des régionales, Christian Estrosi a exhorté les patrons de Paca à l'aider et à faire en sorte que *« la voix de l'économie, de l'entreprise et de l'emploi l'emporte sur la voix de la colère »*.

P.-L. P.

Christian Estrosi, hier au Parc Chanot à Marseille, face aux patrons. (Photo Patrick Blanchard)

Décor symbolique d'une terrasse de café pour les candidats d'EELV-Front de gauche. (Photo Patrick Blanchard)

Marseille : le Front de gauche/EELV prêt à se battre jusqu'au bout

Tout un symbole. De résistance. C'est à une terrasse de café reconstituée dans les Docks des Suds à Marseille que Sophie Camard et Jean-Marc Coppola, cotêtes de liste d'EELV (Europe Ecologie-Les Verts) et du Front de Gauche ont organisé, hier soir, leur grand meeting de la campagne des régionales.

Dans un dur contexte – *« jamais nous n'avons connu de campagne aussi difficile »*, a-t-il reconnu, c'est un Jean-Marc Coppola combatif et optimiste qui s'est exprimé hier soir devant quelque 2 500 sympathisants de la liste « La région coopérative, sociale, écologiste et citoyenne ».

Refusant *« les donneurs de leçons autant que les faiseurs d'opinion qui ont décidé que ces élections régionales étaient écrites avant le vote »*, Jean-Marc Coppola a sonné la mobilisation générale de ses troupes. *« Au premier tour, il n'y a ni deux, ni trois, mais dix listes, dont une qui a l'ambition de reconstruire la gauche »*, a-t-il lancé aux militants.

Avant d'ajouter : *« Plus nous serons au-delà des 10 %, plus cette dynamique sera forte, plus s'ouvriront des espaces d'espoir et de construction »*.

« Chasser les idées noires »

Désignant clairement le Front national comme l'ennemi à battre – *« la menace FN est réelle »* -, Jean-Marc Coppola a redonné confiance à l'assistance en lui assurant : *« Je vous garantis qu'avec nous, la Région ne sera pas un guichet pour multinationales. Nous décréterons la mobilisation pour l'emploi. Nous ferons de la jeunesse une priorité de notre action »*.

Prenant le relais, Sophie Camard a donné sa vision de la région. *« Pacifique et apaisée, qui mettra l'emploi et l'environnement, la culture et l'éducation, au cœur de ses priorités. »* Pour ce faire, la candidate des Verts appelle les électeurs à *« chasser les idées noires »* dès le premier tour. Et n'ose pas *« imaginer une région désertée par la gauche et les écologistes jusqu'en 2021 »*.

P.-L. P.